5 juin 1990 (Rome)

Discours du Pape à la réunion de préparation du synode des évêques d'Europe

Réfléchissant aux événements marquants du XXe siècle, le pape Jean Paul II fait observer à ses confrères européens que la Shoah a révélé l'autre face de la civilisation qui était considérée, en Europe, comme supérieure à toute autre !

7. (..) La guerre elle-même, avec sa cruauté démesurée, qui a atteint son expression la plus extrême dans l'extermination programmée des juifs, ainsi que des Tsiganes et d'autres catégories de personnes, a révélé au citoyen européen l'autre visage d'une civilisation qu'il était enclin à considérer comme supérieure à toute autre.
Elle a certainement révélé aussi les capacités de solidarité et de sacrifice héroïques pour une juste cause.
Mais ces aspects lumineux de l'expérience de la guerre ont apparemment été submergés par la dimension du mal et de la destruction, non seulement matérielle mais aussi, et surtout, morale. Aucune guerre dans l'histoire n'a peut-être été accompagnée d'un tel mépris de l'homme, de sa dignité et de ses droits fondamentaux.

On pouvait percevoir un écho de l'avilissement, et même du désespoir, provoqués par cette expérience dans la question souvent répétée après la guerre : comment continuer à vivre après Auschwitz ?
Et parfois une autre question affleurait aussi : est-il encore possible de parler de Dieu après Auschwitz ?

Traduction de DC, 15 juillet 1990, n.2010